

économies, j'ai dépensé beaucoup d'argent. Je viens, Monsieur, vous prier de me venir en aide afin que ma femme puisse venir par le premier bateau qui partira de France pour le Canada. Vous devez bien penser, Monsieur, que cela n'est pas une vie agréable d'être si loin de sa femme et puis nous ne dépenserons pas plus de nourriture dans notre ménage que moi seul à ma pension.

Il y a seulement trois semaines que j'ai recommencé mon travail ; j'ai beaucoup perdu car je devrais avoir six cents francs d'avance et je serais à mon affaire pour faire venir ma femme. Ainsi, Monsieur, je pense que vous aurez la bonté de prêter de l'argent à ma femme contre une traite payable à la banque de Québec. Je me charge de la payer facilement, car les travaux vont marcher très-fort au printemps et on gagnera beaucoup d'argent. Donc, Monsieur, je compte sur votre bonté et je vous prie de rendre la réponse à ma femme qui ira vous voir.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très-humble serviteur.

CLAUDE SIMON.

*Lettre de M. F. Cahoreau, Sellier, 416, Rue St. Joseph, à Montréal.*

MONTREAL, 8 Décembre 1872.

J'aurai probablement quelques petites choses à me faire envoyer de Paris et je vous serai bien obligé si vous pouviez me les faire parvenir sans frais par un émigrant. Ma prochaine vous donnera le détail.

Je me plais très-bien dans ce pays et j'espère bien m'établir prochainement. J'ai été casé en arrivant, je me suis acheté un mobilier canadien ; les meubles sont bon marché et les vivres presque pour rien. Recevez,

F. CAHOREAU.

*Lettre de M. Albert Meyer, contre-maître, meuleur-aiguiseur, chez MM. Frothingham et Workman, à Montréal.*

CÔTE ST. PAUL, PRÈS MONTRÉAL, 9 Décembre 1872.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que je suis arrivé à Montréal en bonne santé. Comme vous m'avez prié de vous donner de mes nouvelles, j'ai plaisir de vous dire que je me trouve très-bien dans ce pays ; on n'y mange que du gibier et du poulet presque pour rien. Je travaille chez MM. Frothingham et Workman comme contre-maître, et je suis très-bien payé. M. Lesage, de Québec, a dû vous écrire la semaine passée pour faire venir ma famille. Je lui ai envoyé l'argent pour le voyage. Veuillez avoir la bonté de les faire partir de suite et leur donner tous les renseignements nécessaires.—Recevez,

ALBERT MEYER.